

N°37

Date de publication
6 novembre 2024

Date d'observation
4 novembre 2024

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

L'essentiel des colzas suivis dans le cadre du réseau d'épidémiologie-surveillance, ont atteint ou dépassé le stade 9 feuilles.

- Charançon du bourgeon terminal : diminution des captures. Risque moyen. Poursuivre le suivi en cuvettes jaunes.
-
- Larves de grosses altises : premiers signalements. Surveiller la présence de larves dans les pétioles

- Céréales

- Pucerons : présents dans plusieurs parcelles, les conditions climatiques sont favorables aux vols. 2 parcelles atteignent le seuil de nuisibilité (10% plantes porteuses ou plus de 10 jours de présence).
- Cicadelles : les captures se poursuivent, restez vigilant.
- Limaces : des dégâts observés sur plusieurs parcelles. La majorité des parcelles sont aux stades sensibles (levée à 3 feuilles) et les conditions climatiques de ces derniers jours ont été propices à leur présence.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambrosie : une adventice dangereuse pour la santé**

[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

- **Datura : une plante envahissante en AuRA**

[FICHE DATURA](#)

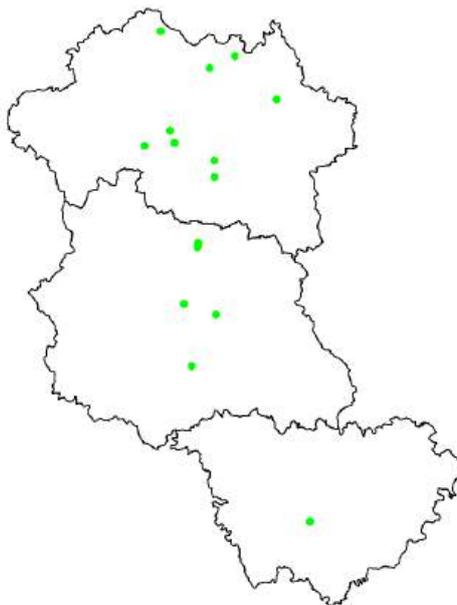


Réseau 2024-2025

Le réseau est à ce jour composé de 17 parcelles dont 15 ont fait l'objet d'observations cette semaine :

- 9 parcelles dans l'Allier (03)
- 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)
- 1 parcelle en Haute-Loire (43)

Parcelles BSV observées du 2024-10-29 au 2024-11-05



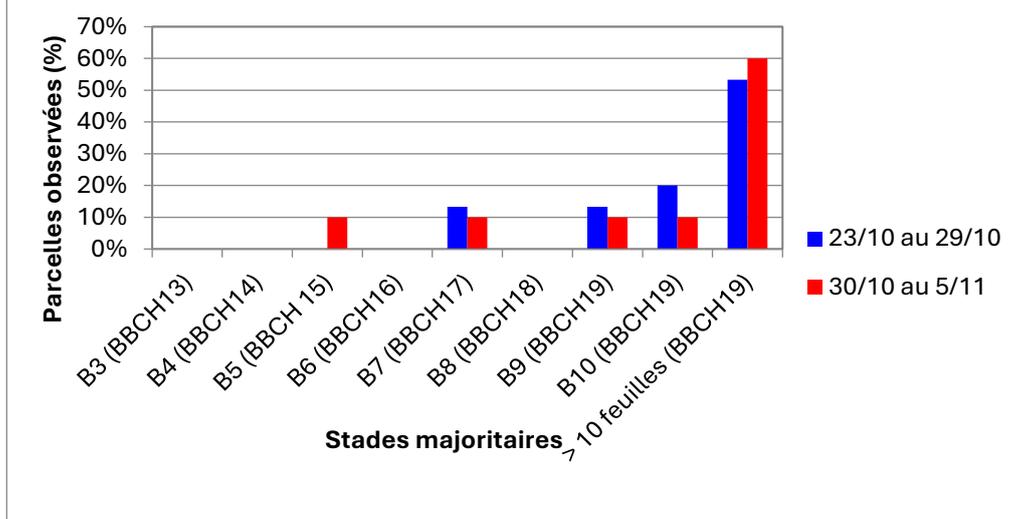
Stade et état des cultures

60% des parcelles du réseau ont dépassé le stade 10 feuilles.

Dans ces situations, au-delà du nombre de feuilles, c'est surtout la prise de biomasse, favorisée par conditions actuelles qui est à retenir. La dynamique de croissance régulière jusqu'à l'entrée hiver, sans arrêt prématuré par une faim d'azote est un gage de robustesse de la plante, notamment face aux bioagresseurs.

Retrouvez [ici](#) la description des différents stades phénologiques du colza.

Stades majoritaires des colzas sur les parcelles observées



Ravageurs

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rouges.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

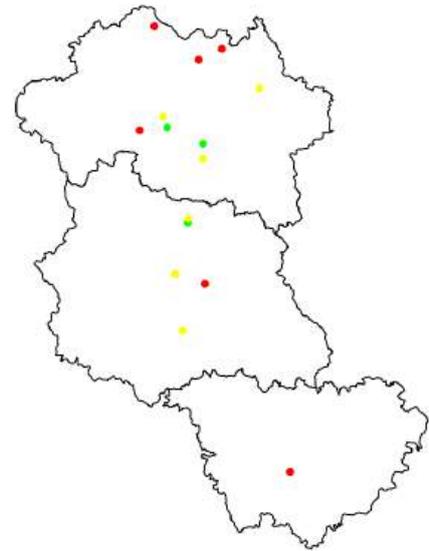
La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte !** (cf. [Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal - Terres Inovia](#))

Observation : 10 parcelles sur 10 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 7.6 individus en moyenne dans la cuvette.

6 parcelles signalent des captures dites significatives, c'est-à-dire au moins 5 individus (points rouges sur la carte). La majorité des captures significatives restent concentrées sur l'Allier.

Rappel semaine précédente : 13 parcelles sur 14 avec 9.6 individus en moyenne. 12 parcelles avec au moins 5 individus piégés.

Parcelles observées du 2024-10-29 au 2024-11-05



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : [1-1] [1-4] [4-20]

Figure 2 : cartographie des piégeages de CBT du 15 au 22 octobre

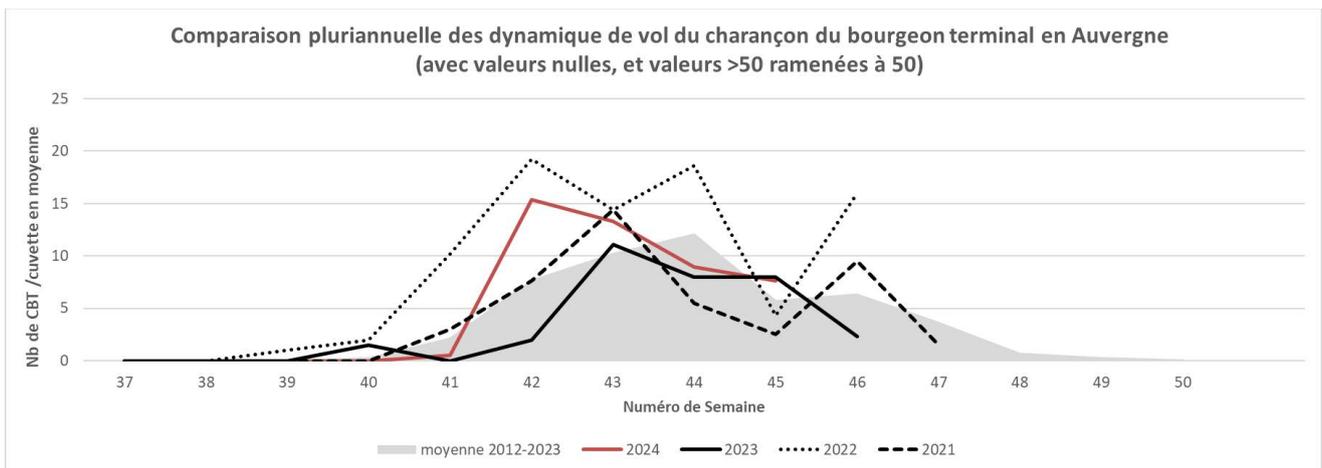
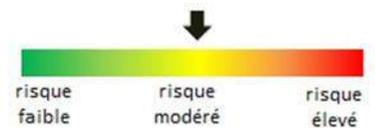


Figure 3 : Dynamique de vol du charançon du bourgeon terminal

Analyse du risque :

Depuis 3 semaines consécutives les captures sont en diminution. Néanmoins, des captures significatives sont toujours enregistrée sur les parcelles. D'une manière générale, le niveau de risque est désormais moins élevé qu'au cours des 2 voire 3 semaines précédentes, mais il reste bien présent. Il est considéré moyen, mais doit tenir compte des vols sur chaque secteur et du risque agronomique des parcelles.

Pour toutes les situations ayant déjà fait l'objet d'une protection au cours des 2 dernières semaines, ou 3 dernières semaines sans nouveau vol significatif, le risque est faible.

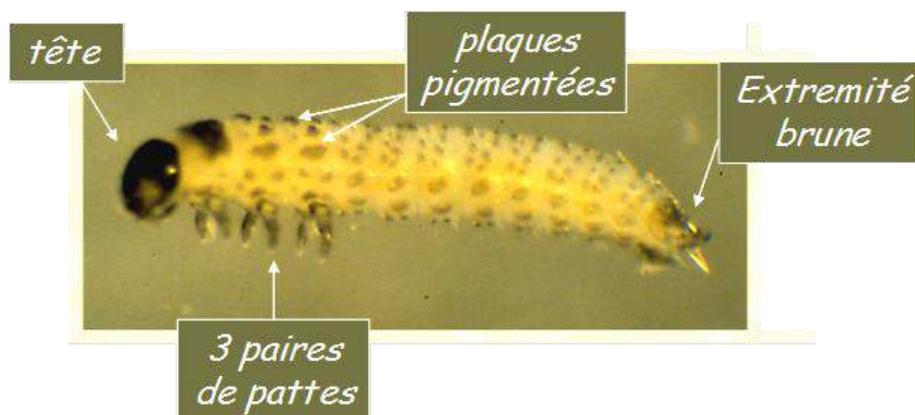


Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

- **Larves grosses Altises**

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (photo Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : dans l'Allier, 2 parcelles ont fait l'objet d'un comptage de larves par la méthode Berlèse. 1 parcelle à plus de 10 feuilles ne signale aucune larve, 1 parcelle au stade 7 feuilles, indique en moyenne 5,8 larves par plante.

Analyse du risque : évaluation du risque attendue la semaine prochaine, sur la base d'un nombre de parcelles enquêtées plus conséquent.

Il est nécessaire de réaliser une première estimation de la présence de larve d'altise au cours de la première quinzaine de novembre, idéalement par un test Berlèse.

Des sondages réguliers des plantes au cours de l'hiver seront à prévoir

Résultats des simulations

La date du 20/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves d'altises.

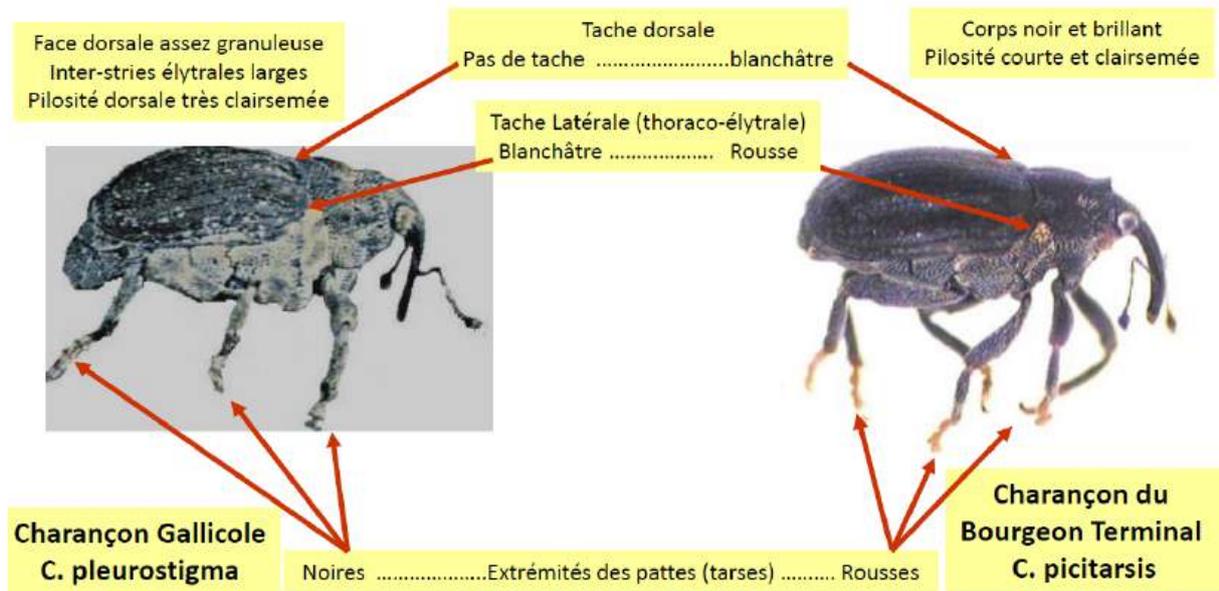
Pour les arrivées d'altises sur fin septembre, il peut être possible d'observer quelques premières larves, essentiellement les plus jeunes : L1.

**En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2023)*

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
LURCY -LEVIS (03)	20-sept	15/10/2024	20/10/2024	27/10/2024
	25-sept	20/10/2024	26/10/2024	05/11/2024
	01-oct	26/10/2024	04/11/2024	07/12/2024
	05-oct	28/10/2024	07/11/2024	12/01/2025
VICHY (03)	20-sept	13/10/2024	17/10/2024	24/10/2024
	25-sept	17/10/2024	24/10/2024	30/10/2024
	01-oct	23/10/2024	29/10/2024	06/11/2024
	05-oct	26/10/2024	02/11/2024	25/11/2024
Clermont (63)	20-sept	13/10/2024	17/10/2024	22/10/2024
	25-sept	16/10/2024	22/10/2024	28/10/2024
	01-oct	22/10/2024	28/10/2024	04/11/2024
	05-oct	25/10/2024	31/10/2024	07/11/2024
ISSOIRE (63)	20-sept	13/10/2024	17/10/2024	24/10/2024
	25-sept	17/10/2024	23/10/2024	29/10/2024
	01-oct	23/10/2024	29/10/2024	05/11/2024
	05-oct	26/10/2024	01/11/2024	09/11/2024

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal





Céréales

Données du réseau

11 parcelles en conduite conventionnelle agriculteurs sont observées cette semaine entre le 3 et 5 novembre :

	Nombre de parcelles observées			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	4	1	0	0
ORGE	3	1	0	0
TRITICALE	1	1	0	0

Stade des cultures

	Stade des cultures			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	BBCH 01 à BBCH 13 Germination à 3 feuilles	BBCH 01 Germination		
ORGE	BBCH 10 à BBCH 11 1 feuille	BBCH 12 2 feuilles		
TRITICALE	BBCH 21 Tallage	BBCH 10 1 feuille		

Observations ravageurs

- Cicadelles

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Des captures sont signalées dans 6 parcelles : 2 parcelles de blé tendre avec 2 à 7 individus piégés, 1 parcelle de triticales avec 7 individus piégés et 3 parcelles d'orge avec 1 à 23 individus piégés.

Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil de nuisibilité cette semaine. Certaines parcelles comme la parcelle de triticales (dépassant le seuil la semaine dernière) ont été protégées contre les cicadelles.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à trente captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (cinq endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levé de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines et/ou de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Éviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Le risque le plus important est entre levée et trois feuilles. Les parcelles en cours de levée doivent rester sous surveillance tant que les températures maximales continuent d'être douces. Les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C.

• Pucerons

Les conditions douces sont propices aux pucerons et cette semaine ils sont signalés dans 6 parcelles du réseau avec des intensités variables.

2 parcelles de blé avec 1 à 10% de plantes porteuses de pucerons.

1 parcelle de triticales avec 1% de plantes porteuses.

3 parcelles d'orge avec 2 à 38% de plantes porteuses.

Ainsi, 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité (une Nord Allier et une Sud Limagne).

Rappel du seuil de nuisibilité :

10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces

Analyse de risque pucerons



• Limaces

6 parcelles font état de dégâts allant de 1 à 58% de pieds touchés. Une parcelle dépasse le seuil de nuisibilité. Certaines parcelles ont été protégées. Attention les limaces sont bien présentes cette année y compris dans les secteurs ou historiquement leur présence est rarement signalée. Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à une activité importante.



Rappel du seuil de nuisibilité : plus de 30% de plantes attaquées ou foyers complètement détruits.

A surveiller de la levée au stade 3 feuilles.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations**.

- Réaliser un **déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une **culture intermédiaire** apporte nourriture et humidité **favorable aux limaces**. Si l'on souhaite implanter une culture intermédiaire, il faut **privilégier les cultures peu appétentes** (moutarde, radis, vesce, phacélie...). En revanche, le colza et le seigle sont très appétents pour les 2 types de limaces. Ils favorisent le développement des populations.



Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre les limaces.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

